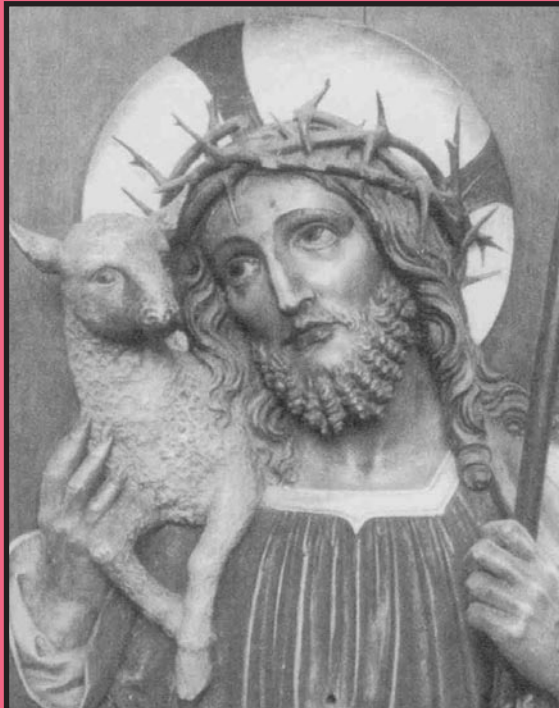


L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

AIDE AU CLERGÉ RURAL



« Aime-moi tel que tu es ! »

ÉTÉ
2015
TRIMESTRIEL n° 254

L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS

Tél. : 01 45 48 25 83

e-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX pour :

- acheter ou réparer une voiture ou une moto ;
- sortir de difficultés exceptionnelles ;
- améliorer leurs conditions de vie (chauffage du presbytère) ;
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...) ;
- maintenir les établissements privés d'enseignement catholique ;
- disposer d'ornements liturgiques convenables ;
- organiser des missions dans nos campagnes.

[Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).]

HONORAIRES DE MESSES pour les prêtres ruraux **qui en manquent.**

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

*DANS VOTRE DIOCÈSE VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER AU (A LA)
DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE
PUBLIÉE A LA FIN DE CE BULLETIN.*

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir
DÉLÉGUÉ ou DÉLÉGUÉE de l'Œuvre pour

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les cotisations et les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne.

LA TACHE EST URGENTE ET IMMENSE

LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE

A AIDER SES PRÊTRES

Le mot du Président

Le 8 juin 2015

L'été approchant et sachant que nombreuses seront durant cette période estivale les manifestations organisées par nos représentants dans les diocèses, je voudrais commencer cet éditorial en rendant hommage à nos délégués pour leur engagement au service de notre Œuvre. C'est en effet grâce à leur action « sur le terrain » que l'Œuvre des Campagnes peut être toujours mieux connue et agir avec efficacité au profit de nos prêtres ruraux. Mais avec ces remerciements je veux à nouveau vous faire part de mon souci de devoir constater que certains diocèses demeurent toujours sans représentants de l'Œuvre. Vous en trouverez la liste à la fin de ce bulletin et, quitte à me répéter, je voudrais encore une fois lancer un appel à chacun d'entre vous pour que nous puissions remédier à cette situation qui pénalise le fonctionnement de l'Œuvre. Si vous êtes volontaire, merci de contacter notre secrétariat pour vous faire connaître et si vous-même ne souhaitez pas prendre cette responsabilité, peut-être connaissez-vous dans votre famille, vos amis, votre entourage telle ou telle personne qui accepterait de s'engager à nos côtés. Alors, n'hésitez pas à lui parler de l'Œuvre et de son action !

Le bilan financier de notre Journée d'entraide et d'amitié, que j'avais évoquée dans notre précédent bulletin, est désormais connu et se situe à un niveau identique à celui de 2014 ce qui, compte tenu des conditions économiques du temps, est un résultat fort satisfaisant ; il sera à confirmer et à améliorer lors de la prochaine éditions le 17 mars 2016 ; là aussi je compte sur vous !

Je termine en vous souhaitant de bonnes et joyeuses vacances. Qu'elles soient pour chacun d'entre vous un véritable temps de repos et de ressourcement au milieu des joies des retrouvailles familiales.

Louis d'Astorg

AVIS

**Nos bureaux seront fermés
du lundi 27 juillet au lundi 31 août 2015**

***Veillez noter que l'abonnement à la revue (5 € minimum),
comme les offrandes de messe,
n'ouvre pas droit à déduction fiscale.***

A L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS

BIENHEUREUX LES ARTISANS DE PAIX

Le don de crainte : source de paix

Audience générale du 11 juin 2014

Le don de la crainte de Dieu... ne signifie pas avoir peur de Dieu : nous savons bien que Dieu est Père, et qu'il nous aime et veut notre salut, et qu'il pardonne toujours, toujours ; c'est pourquoi il n'y a pas de raison d'avoir peur de lui ! La crainte de Dieu, en revanche, est un don de l'Esprit qui nous rappelle combien nous sommes petits devant Dieu et devant son amour, et que notre bien se trouve dans l'abandon entre ses mains, avec humilité, respect et confiance. C'est cela la crainte de Dieu : l'abandon dans la bonté de notre Père qui nous aime tellement.

• *Quand l'Esprit-Saint fait sa demeure dans notre cœur, il nous donne la consolation et la paix, et il nous aide à nous sentir tels que nous sommes, c'est-à-dire petits, dans cette attitude, si souvent recommandée par Jésus dans l'Évangile, de celui qui dépose toutes ses préoccupations et ses attentes en Dieu et qui se sent enveloppé et soutenu par sa chaleur et sa protection, exactement comme un petit enfant avec son papa ! C'est ce que fait l'Esprit-Saint dans nos cœurs : il nous fait nous sentir comme des petits enfants dans les bras de notre papa. En ce sens, nous comprenons bien alors combien la crainte de Dieu vient assumer en nous la forme de la docilité. Si souvent, en effet, nous ne réussissons pas à saisir le dessein de Dieu, et nous nous rendons compte que nous ne sommes pas capables de nous assurer par nous-mêmes le bonheur et la vie éternelle. Toutefois, c'est précisément dans cette expérience de nos limites et de notre pauvreté que l'Esprit nous reconforte et nous fait percevoir que *la seule chose importante est de nous laisser conduire par Jésus dans les bras de son Père.**

• Voilà pourquoi nous avons tellement besoin de ce don de l'Esprit-Saint. La crainte de Dieu nous fait prendre conscience que tout vient de la grâce et que notre véritable force réside uniquement dans le fait de suivre le Seigneur Jésus et de laisser le Père reverser sur nous sa bonté et sa miséricorde. *Ouvrir notre cœur*, pour que la bonté et la miséricorde de Dieu viennent en nous. C'est ce que fait l'Esprit-Saint avec le don de la crainte de Dieu : il ouvre nos cœurs. Un cœur ouvert, afin que le pardon, la miséricorde, la bonté et les caresses du Père viennent jusqu'à nous, parce que nous sommes des enfants infiniment aimés.

• Lorsque nous sommes envahis par la crainte de Dieu, nous sommes alors poussés à suivre le Seigneur avec humilité, docilité et obéissance. Mais, il ne s'agit pas d'un comportement résigné, passif, ou même plaintif, mais de l'étonnement et la joie d'un fils qui se reconnaît servi et aimé par son Père. La crainte de Dieu ne fait donc pas de nous des chrétiens timides et soumis, mais elle génère en nous *le courage et la force* ! C'est un don qui fait de nous des chrétiens convaincus, enthousiastes, qui ne sont pas soumis au Seigneur par peur, mais parce qu'ils sont émus et conquis par son amour ! *Etre conquis par l'amour de Dieu* ! Et c'est quelque chose de beau. Se laisser conquérir par cet amour d'un papa qui nous aime tant, qui nous aime de tout son cœur.

• Mais soyons attentifs, parce que *le don de Dieu, le don de la crainte de Dieu est aussi une « alarme »* face à la ténacité du péché. Quand une personne vit dans le mal, quand elle blasphème contre Dieu, quand elle exploite les autres, quand elle les tyrannise, quand elle ne vit que pour l'argent, pour ce qui est vain ou pour le pouvoir, l'orgueil, avec toute sa vanité, elle ne sera pas heureuse. Personne ne peut emporter avec soi de l'autre côté ni l'argent, ni le pouvoir, ni la vanité, ni l'orgueil. Rien ! Nous pouvons seulement emporter l'amour que Dieu notre Père nous donne, les caresses de Dieu, acceptées et reçues par nous avec amour. Et nous pouvons emporter ce que nous avons fait pour les autres. Attention à ne pas mettre notre espérance dans l'argent, dans l'orgueil, dans le pouvoir, dans la vanité, parce que tout cela ne peut rien nous promettre de bon !

Je pense par exemple aux personnes qui ont des responsabilités sur les autres et qui se laissent corrompre : pensez-vous qu'une personne corrompue sera heureuse de l'autre côté ? Non, tout le fruit de sa corruption a corrompu son cœur et il sera difficile d'aller au Seigneur. Pensons à ceux qui vivent de la traite de personnes et de l'esclavagisme : pensez-vous que ces personnes qui vivent de la traite de personnes, par le travail forcé, ont dans leur cœur l'amour de Dieu ? Non, ils n'ont pas la crainte de Dieu et ne sont pas heureux. Ils ne le sont pas. Je pense à ceux qui fabriquent des armes pour fomenter les guerres : mais pensez à ce qu'est ce métier ! Je suis certain que si je vous pose maintenant la question : qui parmi vous est fabricant d'armes ? ... Personne, personne. Ces fabricants d'armes ne viennent pas écouter la Parole de Dieu ! Ils fabriquent la mort, ce sont des marchands de mort et ils font commerce de la mort. Que la crainte de Dieu leur fasse comprendre que tout finit un jour et qu'ils devront rendre compte à Dieu.

Chers amis, le psaume 34 nous fait prier ainsi : « *Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses. L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent* » (vv.7-8). Demandons au Seigneur la grâce d'unir notre voix à celle des pauvres, pour accueillir le don de la crainte de Dieu et pouvoir nous reconnaître, avec eux, revêtus de la miséricorde et de l'amour de Dieu qui est notre Père, notre papa. Ainsi soit-il.

Pourquoi et comment aimer l'Église ?

Entrer dans l'Église pour la contempler

Lorsque vous vous trouvez sur le parvis de Notre-Dame de Chartres, vous pouvez être déjà ébloui par l'architecture, la statuaire. Mais les masses opaques et sales, en plein cœur de la façade, sautent rapidement aux yeux. Si vous prenez la peine d'entrer, vous êtes immédiatement pris par une ambiance de prière, de recueillement qui élève l'âme. Si maintenant, vous vous retournez, vous découvrez les trois merveilleux vitraux du XII^e siècle. C'est toute une catéchèse féérique, en couleurs inoubliables. Dans cette contemplation muette, l'on découvre en un instant toute la beauté du mystère de l'Église.

Si l'on cherche ensuite à lire les vitraux, à les comprendre, à les relier les uns aux autres, on commencera, à partir de la foi et sous la lumière de la foi, à approfondir par un travail de la raison le mystère de Dieu. En tout cas, il n'y a que ceux qui sont dans l'Église, qui vivent et prient dans l'Église, qui aiment l'Église malgré les oripeaux dont certains peuvent l'affubler, qui peuvent porter un regard juste sur elle. Alors, tout s'éclaire, il ne s'agit plus de croire « bêtement » des dogmes ineptes, « d'avalier » tout ce qu'édicte le pape. Vraiment, la foi a illuminé la raison, et nous sommes heureux et fiers d'être, par-delà les vieux clivages, des hommes doués de raison et de foi.

L'Église est ma mère et je suis son enfant

Bien sûr, souvent, il nous faut défendre l'Église, argumenter ses prises de positions. Mais parfois l'amour a des réponses déconcertantes et plus efficaces. Dans le Journal d'un curé de campagne, Georges Bernanos met en scène son jeune curé aux prises avec le neveu de la châtelaine qui déblatère contre l'Église : *« Chacune de ses paroles m'avaient remué jusqu'au fond du cœur (...) Un moment, j'ai caché mon visage, j'étais épouvanté de sentir mes larmes couler entre mes doigts. Pleurer devant lui, comme un enfant, comme une femme ! Mais Notre Seigneur m'a rendu un peu de courage. Je me suis levé, j'ai laissé tomber mes bras et, d'un grand effort... le souvenir m'en fait mal... je lui ai offert ma triste figure, mes honteuses larmes. Il m'a regardé longtemps. J'épiais un sourire de mépris, du moins de pitié sur ses lèvres volontaires. « Vous êtes un chic garçon, m'a-t-il dit. Je ne voudrais*

pas un autre curé que vous à mon lit de mort. » Et il m'a embrassé, à la manière des enfants, sur les deux joues. »

L'Église, épreuve et consolation de ceux qui cherchent Jésus

Il y a chez Bernanos un amour de l'Église qui transparait sans cesse autour de quelques dialogues denses, de quelques perles pêchées dans les mots du sage curé de Torcy ou du jeune curé d'Ambricourt. A ceux qui se scandalisent du contre-témoignage de mauvais chrétiens, le romancier rétorque, pour avoir lui-même dépassé ce scandale : « *Quiconque s'étonnerait de les voir là, ressemblerait aux pharisiens sourcilleux toisant d'un regard de dégoût le Rabbi Jésus avec son escorte de béquillards, d'aveugles, de mendiants, et probablement aussi de simulateurs. Car l'Église n'est rien moins que le panthéon des grands hommes, mais, sous la rage de la pluie et du vent éternels, le refuge où la plus misérable espèce vient recevoir de Dieu et de ses saints, jour après jour, de quoi subsister, vaille que vaille, jusqu'à l'universel pardon. »*

« Cherchons Jésus au cœur de l'Église ; c'est là qu'il se laisse trouver ! »

Le chrétien Bernanos, tel un prophète inspiré, se prenant pour le Christ qui nous apparaîtrait comme à Marguerite-Marie ou à Faustine, nous invite à traverser les obstacles à notre amour de l'Église : « *Dès le commencement, mon Église a été ce qu'elle est encore, et ce qu'elle sera jusqu'au dernier jour, le scandale des esprits forts, la déception des esprits faibles, l'épreuve et la consolation des âmes intérieures qui n'y cherchent que moi. »*

Oui, face à ce mystère de l'Église, ne soyons ni des esprits forts qui rageusement accusent ; ni des esprits faibles qui partent sur la pointe des pieds ; soyons, au cœur de l'Église, des chercheurs de Jésus ; nous l'y trouverons.

Emmanuel Lemièrre + prêtre

Extrait avec autorisation de Sub Signo Martini,

Revue de la Communauté Saint Martin,

N° 46 - mars 2015

www.communautesaintmartin.org

Pourquoi Marie apparaît-elle ?

Quand elle apparaît, la Vierge se comporte comme une mère : elle encourage, elle corrige, elle exhorte, elle soigne. Elle ne donne pas un nouvel enseignement, elle nous mène à son Fils.

Quand on est sensible aux manifestations de la Vierge au cours de l'histoire, on se demande souvent « comment » elle apparaît. Mais se demander « pourquoi » peut être plus utile encore pour la vie spirituelle. A Notre-Dame du Laus, qui célèbre cette année le jubilé des 350 ans des premières apparitions dans ce charmant sanctuaire des Hautes-Alpes, le projet marial apparaît très clairement. Il faut dire que la « Belle Dame », comme elle est appelée par Benoîte Rencurel en ce lieu, lui est apparue plus de 400 fois au cours de 54 années (1664-1718) ; il y a donc de quoi dresser, à partir de cette expérience spirituelle, un véritable profil du message marial tel qu'il s'exprime aussi dans bien d'autres lieux d'apparitions.

Aider à actualiser l'Évangile

Il est d'abord nécessaire de rappeler que, si la Vierge Marie apparaît, ce n'est pas pour ajouter quoi que ce soit à la Révélation. Le catéchisme de l'Église catholique enseigne que les apparitions n'appartiennent pas « au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d'« améliorer » ou de « compléter » la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire »⁽¹⁾. Elles permettent donc une actualisation particulière et trouvent leur légitimité dans les fruits de conversion qu'elles peuvent susciter.

Les apparitions mariales s'offrent ainsi comme des témoignages de la présence de notre mère céleste au cours de l'histoire humaine et dans chacune de nos vies. Elles sont des éclairages portés par la sensibilité féminine et maternelle de Marie, avec trois grands accents : témoigner de sa maternité, conduire à son fils Jésus et nous ouvrir davantage aux autres.

Parce qu'elle est notre mère

La première grande raison des apparitions mariales est toute simple : Marie se manifeste parce qu'elle est notre mère. Jésus nous l'a donnée sur la Croix (cf. Jean 19,25-27) ; il n'est donc pas inconcevable qu'elle recoure à tous les moyens de grâce pour nous témoigner de sa présence maternelle, comme toute mère a besoin de dire son amour à ses enfants.

1. Catéchisme de l'Église catholique, § 67.

Auprès de la bergère du Laus, ces apparitions simplement pour « être là » sont *significatives, surtout dans les deux premiers mois de manifestations (mai-juin 1664), comme en témoignent les Manuscrits du Laus* : « *La Sainte Vierge la voit tous les jours, sans lui dire un mot [...]. Mais elle la comble de ses grâces et de ses bénédictions, et la change entièrement* » ⁽²⁾. Cette présence maternelle est à la fois consolante et transformante pour Benoîte, faisant « naître dans son cœur de si grandes consolations et l’embrasant d’une telle manière que son cœur en est tout enflammé » ⁽³⁾.

Dans la suite de l’histoire du Laus, la Belle Dame manifesterait particulièrement sa maternité en devenant aussi enseignante, guide spirituelle et conseillère. Un exemple parmi tant d’autres : dans la gestion du temps, la Vierge invite à la patience, à vivre plus intensément le moment présent ou à fuir la nostalgie du passé. Ainsi, « *Benoîte a eu l’honneur de voir Vierge Marie, qui lui commande d’avertir une personne d’employer mieux son temps ; au jour du jugement, Dieu lui en demandera des comptes* » ⁽⁴⁾.

Pour conduire à son Fils

Par sa présence maternelle, la vierge Marie révèle donc son souci premier : nous conduire à son fils. La bergère du Laus reçut en 1695 cette étonnante interpellation : « *Benoîte priaît plutôt Marie que Jésus. La Vierge Marie l’avertit qu’elle devait plutôt recourir à Jésus, son très cher fils, qu’à elle* » ⁽⁵⁾. Dans d’autres lieux d’apparitions, la prière est souvent révélée aussi par Marie comme le chemin privilégié d’union à Jésus. Une prière d’adoration mais aussi d’intercession : très souvent reviennent des appels à prier pour les pécheurs, pour le monde ou pour les prêtres.

Mais cette prière doit s’accompagner d’un effort de vérité. Dans les apparitions, la Vierge Marie insiste fréquemment sur l’exigence de vérité, même si le mot ne se retrouve pas nécessairement. Si Marie apparaît, c’est pour dénoncer les hypocrisies, les mensonges, mais aussi toutes les attitudes qui ne correspondent pas à la volonté de son fils. Ainsi dans l’histoire du Laus, quand la bergère pensait plaire à Dieu par ses mortifications excessives, « *Benoîte portant ses austérités à l’excès, la Mère de Dieu lui a souvent dit de ne pas le faire* » ⁽⁶⁾. Ou encore : « *La Vierge Marie dit à Benoîte, qui perdait ses forces*

2. Manuscrits du Laus, Copie authentique, G., p. 242 (288). Pour découvrir la richesse des Manuscrits du Laus : voir P. Ludovic Frère, *Les Perles du Laus*, Éditions du Laus, 2014. Sur le site creire.com, une retraite en ligne est proposée en mai, avec chaque jour une citation des Manuscrits du Laus commentée.

3. Op. cit., G.p.8 - II [54].

4. Op. cit., G. p. 172 – II [218].

5. Op. cit., G. p. 178 – X [224].

6. Op. cit., G. p. 349 – VIII [395].

puisqu'elle ne mangeait pas [...], de manger davantage qu'elle ne faisait, afin de bien servir Dieu » ⁽⁷⁾. Tout simplement, une mère !

Pour nous faire vivre des sacrements

Soucieuse du bien de ses enfants, Marie les encourage ou même exige d'eux une participation plus assidue aux sacrements. Que ce soit pour les respecter davantage, en user plus fréquemment ou prendre conscience de leur importance pour le salut éternel, la Vierge apparaît souvent pour conduire à une pratique sacramentelle plus intense.

Ainsi, la présence de Marie par des apparitions ne remplace absolument pas les sacrements ! Dans le cas de Benoîte Rencurel, c'est manifeste : jamais elle n'a considéré les apparitions mariales comme supérieures à la Présence eucharistique du Christ. Plus encore, elle n'a jamais mis ces deux réalités sur le même plan : les sacrements ont toujours eu pour elle une prédominance considérablement plus importante. Il est peut-être utile de le préciser, alors que nous considérons sans doute que les bénéficiaires d'apparitions ont eu « *plus de chance* » que nous qui n'en avons pas. Mais en fait, ce qu'ils ont reçu dans les apparitions était peu de chose à côté de ce dont nous bénéficions tous en abondance dans les sacrements.

Pour nous porter vers les autres

Pour être vécus en profondeur et dans toute leur logique, les sacrements doivent par ailleurs soutenir une charité active. **Au Christ, par Marie, vers les autres** : c'est le sain mouvement spirituel auquel invitent souvent les apparitions mariales, d'où qu'elles soient. Jamais elles n'écartent des autres ; au contraire, Marie y appelle souvent à se préoccuper de leurs besoins matériels et de leur santé. Ainsi, dans l'histoire du Laus, « *la Mère de Dieu demande à Benoîte [...] qu'elle ait plus de soin pour les malades et les affligés qu'elle n'en a eu jusqu'à présent* » ⁽⁸⁾.

Mais ce souci ne concerne pas seulement le corps ou les besoins matériels. La Vierge Marie demande aussi de nous préoccuper du salut des autres. Y a-t-il un seul lieu reconnu d'apparitions mariales où la Mère de Dieu ne demande avec insistance de prier pour les pécheurs ?

Pour notre conversion

Ainsi, la Vierge Marie témoigne qu'elle apparaît surtout pour encourager à la conversion. On atteste au Laus que la Belle Dame « *ramasse les pécheurs, ceux que les confesseurs et autres qui travaillent au salut des âmes avaient abandonnés, pour les convertir afin que les hommes sachent qu'on peut tout*

7. Op. cit., G. p. 196 – VIII [242]

8. Op. cit., G. p. 167 – II [213]

obtenir par elle »⁽⁹⁾ ; car « Benoîte n'a pas vu la Bonne Mère simplement pour sa consolation, mais pour la conversion des pécheurs »⁽¹⁰⁾.

Ce que l'on dit ici de la servante du Laus pourrait être pareillement attesté chez tous les bénéficiaires d'apparitions reconnues : ce n'est pas leur vie spirituelle personnelle qui est l'objectif ultime des manifestations et des paroles mariales, c'est la conversion des pécheurs. Alors, si la Vierge Marie a quelque chose à nous dire à travers les apparitions, c'est tout simplement : vivez l'Évangile !

P. Ludovic Frère

Recteur du Sanctuaire Notre-Dame du Laus

Extrait avec autorisation des Cahiers Croire n° 293 mai-juin 2014

bpcontact@bayard-presse.com

18 rue Barbès -92128 Monrouge Cedex

9. Op. cit., P. p. 382 – [428]

10. Op. cit., G. 248 – [294]

Nos amis défunts

LA ROCHELLE : Notre ancien délégué le Docteur François BERNARD.

LILLE : Madame BECQUET de MEGILLE.

NANCY : Madame Yvette MICHENON.

PARIS : Madame de GRANCEY.

SAINT-BRIEUC : Madame de KERJÉGU.

VANNES : Madame François de ROBIEN.

VERSAILLES : Madame de la GENARDIERE, belle-mère de Marie-Annick de la GENARDIERE.



– On nous recommande particulièrement le livre suivant –

Fils de l'Église, Visages de saints

René Bazin

Ed. Via Romana

306 pages - Prix : 19 €

Voici dix-huit « visages de saints », visages de lumière chers à l'auteur, à la France et à l'Europe chrétienne. Pour ouvrir les cœurs « aux grandes énergies de l'Amour », René Bazin se fait observateur de la vie sous toutes ses couleurs et définit ce qui la menace : « la Terre qui meurt » d'asphyxie matérielle et spirituelle.

Il propose, en antidote au matérialisme, ces portraits d'hommes et de femmes de caractère incarnant les vraies valeurs : l'amour de Dieu, le respect de soi et du prochain, le goût du beau, du vrai, de la droiture et de la simplicité.

Ce message de non violence et de liberté s'adresse à tous et redonne foi et espérance au milieu des tribulations de la vie moderne.

Saint Joseph ; Jésus ; sainte Marie-Madeleine ; saint Ambroise ; saint Augustin ; saint Guénolé ; saint Louis ; sainte Jeanne d'Arc ; saint Ignace de Loyola ; saint Pierre Fourier ; saint Jean-Baptiste de La Salle ; saint Louis-Marie Grignion de Montfort ; vénérable Pierre de Clorivière ; saint Jean-Marie Vianney ; sainte Jeanne Jugan ; bienheureux John Henry Newman ; saint Pie X ; bienheureux Charles de Foucauld.

Juriste et homme de lettres, René Bazin est né à Angers en 1853. Journaliste au Figaro, au Journal des débats et à L'Écho de Paris, il est l'auteur de nombreux romans parmi lesquels La Terre qui meurt (1899), les Oberlé (1901), et Le Blé qui lève (1907).

Ses biographies de Charles de Foucauld et saint Pie X demeurent des références historiques. Élu à l'Académie française en 1903, il meurt en pleine gloire littéraire le 19 juillet 1932, père d'une famille de huit enfants.

DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez, si vous le désirez, joindre le formulaire ci-après à votre envoi à votre délégué ou au siège de l'Œuvre à Paris, 2, rue de la Planché, 75007 Paris. E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Nous prions nos associés d'établir tous leurs envois d'argent : mandats, chèques postaux, chèques bancaires, au nom impersonnel de l'Œuvre des Campagnes.



J'envoie à l'Œuvre des Campagnes un don de	€
Je règle ma cotisation annuelle (3 € minimum)	€
Je règle mon abonnement annuel (5 €)	€
Je règle mon abonnement de soutien (8 € voire davantage)	€
Je demande la célébration de messes		
Messe : 17 €	} €
Neuvaine : 175 €		
Trentain : 580 €		
	Total €

Date :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Si vous souhaitez recevoir votre reçu fiscal par courriel, merci d'indiquer ci-dessous de manière très lisible votre:

Adresse e-mail :

Moyen de paiement : chèque bancaire chèque postal

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don**, cochez ici

NB : Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt ainsi que l'abonnement au bulletin.

« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes. C'est très louable. »

Jean-Paul II
Ars, le 6 octobre 1986

PAR DES DONS ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES
A SECOURIR LES PRÊTRES DÉMUNIS.

LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7^e, une somme de € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

Le dépôt et la conservation par le notaire sont gratuits.

www.oeuvresdescampagnes.fr

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins, vous inscrire ou inscrire en ligne un de vos proches en utilisant le formulaire d'inscription.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton :

Faire un don

qui se trouve sur chacune des pages du site. Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : oeuvre-des-campagnes@orange.fr



Les livres

Par Marie-Annick de la Genardière

*Veillez noter que nous ne prenons pas en charge vos demandes de livres.
Merci de passer vos commandes :*

- soit chez votre libraire local
- soit par e-mail sur AMAZONE
- soit à LA PROCURE (ventes par correspondance). Tél. 03 44 67 38 00

SINGULIERE NOBLESSE

L'héritage nobiliaire dans la France contemporaine

*Eric Mension-Rigau
Fayard Histoire 2015*

378 p. 20 €

Professeur d'Histoire contemporaine à la Sorbonne, Eric Mension-Rigau est un spécialiste de l'Histoire des élites depuis la Révolution française, sujet sur lequel il a publié de nombreux ouvrages dont le dernier : « L'ami du Prince ». Son essai sociologique et historique sur la noblesse de notre époque est nourri par une profonde connaissance de ce milieu dont il analyse avec une lucidité non dépourvue d'humour les caractéristiques, les habitudes et les phobies ainsi que la manière dont cette caste est perçue par le reste de nos contemporains.

S'appuyant sur des propos tenus par des hommes et des femmes de l'aristocratie depuis le début de la seconde guerre mondiale, propos souvent comiques et réjouissants, il

nous dresse un tableau très vivant des survivants du « Second ordre » dans la France contemporaine. Ce « petit reste » de quelques 3 000 familles, souvent haïes ou jalosées parce qu'assimilées à tort aux « possédants », alors que l'argent, qu'elles en possèdent ou non, n'est pas une valeur reconnue pour elles, est souvent moqué et vilipendé dans les médias. Cette minorité réduite à 0,2 % de la population totale reste toutefois une source de rêve pour tous ceux qui n'y appartiennent pas mais voudraient bien porter la fameuse « particule » qui, comme nous l'explique notre auteur, n'est une preuve de noblesse que pour le vulgaire mal informé...

Qu'est-ce qui distingue l'authentique noblesse à notre époque, se demande notre historien ? Est-ce le château, la fortune, la distinction des manières, les relations sociales ? Un peu de tout cela mais surtout d'avoir été admis à l'ANF (Association de la Noblesse française) reconnue d'utilité publique et dont les critères d'accès sont très exigeants et reposent sur une filiation ininter-

rompue avec l'ancêtre dûment anobli. Ce qui laisse sur le bord du chemin les familles dont les archives sont incomplètes ou la noblesse mal établie, assimilées à tort aux simples usurpateurs de particule...

A lire le livre très documenté d'Eric Mension-Rigau, on réalise que la vieille aristocratie n'est pas morte, qu'elle a au contraire un taux de fécondité supérieur à la moyenne et qu'elle est très représentée dans les instances dirigeantes de notre pays ainsi que dans l'Armée et dans l'Eglise (ces derniers choix en rapport avec un certain sens de la gratuité ?...).

Oui, malgré quelques « bavures » inévitables que brandissent avec délectation ses détracteurs, la devise « Noblesse oblige » a encore tout son sens pour l'aristocratie d'aujourd'hui...

DIEU EN PLEIN CŒUR

Né de père inconnu, élevé par un gangster

Père René-Luc

Presses de la Renaissance 2015

250 p. 9,90 €

Ceux et celles, dont je suis, à qui ce livre étonnant a échappé à sa première parution en 2008 seront enchantés de pouvoir combler cette lacune en profitant de cette nouvelle édition revue et augmentée.

Cette autobiographie nous livre en effet l'histoire ahurissante de l'enfance et de la jeunesse du Père René-Luc. Né de père inconnu (mais dont il fera des années plus tard la connaissance),

élevé au milieu d'une fratrie de cinq frères et sœurs par le compagnon de sa mère, Martial, un repris de justice lié au grand banditisme et recherché par la police, il partait bien mal armé dans la vie... Ce Martial qui va être d'abord un sympathique « père de substitution » sombre assez vite dans l'alcool et la violence et vient pour finir se suicider sous les yeux de la petite famille... Heureusement pour le jeune garçon, sa mère est une femme courageuse qui, si elle manque sans cesse d'argent n'est pas en reste de tendresse pour ceux qu'on traite volontiers de petits « bâtards ». Après cette enfance hasardeuse entrecoupée de séjour à la DDASS, René-Luc va faire à 15 ans, grâce à une amie de sa mère, la rencontre avec le Christ qui va bouleverser sa vie et le décider à Lui consacrer sa personne.

Des rencontres providentielles vont jalonner son adolescence et l'aider à tenir dans sa vocation: après le témoignage d'un caïd américain converti et devenu pasteur, celle de Daniel-Ange qui l'embarque dans une campagne d'évangélisation, puis ses face-à-face avec Jean-Paul II, Mère Teresa ou Marthe Robin sur son lit de mort... Après ses années de séminaire et un passage par le prestigieux Teresianum à Rome, notre candidat au sacerdoce connaît enfin la grande joie d'être ordonné prêtre le 26 juin 1994 à Nîmes. Sa carrière ecclésiastique, assez compliquée, elle aussi, va l'amener à fonder sa propre école d'évangélisation « Cap Missio » à Montpellier, tout en continuant à aller témoigner à travers la France de son

étonnant parcours et de la force de la Grâce qui lui a permis de renaître.

Un récit très fort et plein d'Espérance qui peut être lu par des adolescents et ne manquera pas de les passionner...

CELLES QUI ATTENDENT

Fatou Diome

Flammarion 2010

330 p. 20 €

Ce livre qui parut il y a 4 ans est lui aussi prophétique dans un autre domaine que l'islamisme, celui de l'immigration clandestine et rejoint ainsi une actualité brûlante.

La scène se passe dans une petite île de la côte du Sénégal aux paysages de carte-postale. Hélas, cette nature enchanteresse, poétiquement décrite par l'auteur, Sénégalaise installée en France, ne suffit pas à nourrir une population rendue pléthorique, à la fois par les progrès de la médecine et par le régime musulman de la polygamie... Dans cette société clanique où l'Islam n'est pas venu à bout des croyances ancestrales, nous assistons à la tragédie de ces femmes, mères, fiancées ou épouses, abandonnées par leurs hommes, provisoirement ou définitivement, partis tenter leur chance en Europe afin d'aider financièrement leurs familles restées « au pays ». Alléchés par ce qu'ils croient un eldorado, ceux-ci confient à prix d'or leurs vies au hasard de l'Océan sur de simples pirogues maniées par des passeurs peu scrupuleux pour rejoindre les côtes de l'Espagne. Les naufrages sont

fréquents et ceux qui réussissent leur périple ne sont pas pour autant à l'abri des ennuis: sans papiers, fuyant les contrôles de police, ils n'ont d'autre ressource que de faire appel à la solidarité de leurs compatriotes déjà installés, vite submergés eux-mêmes par cet afflux. Les plus malins ou les moins scrupuleux n'hésitent pas à courtiser puis épouser une femme européenne pour obtenir leur régularisation... gardant leur première épouse restée au pays pour le temps des vacances, la polygamie se prêtant à ce genre de partage.

C'est la détresse de ces femmes sénégalaises, ses compatriotes, que l'auteur décrit à travers l'histoire particulière de Arame et Bougna. Déjà malmenées par la polygamie - dès qu'elles vieillissent, elles se voient adjoindre une épouse plus jeune - obligées par les coutumes ancestrales de résider chez leur belle-mère dès leur mariage, attendant indéfiniment un appel de métropole de l'époux ou du fils partis ainsi que le mandat indispensable à la survie de leur nichée. C'est cette attente sans espoir qu'a tenté de nous décrire Fatou Diome de manière très vivante et avec une chaleur et une âme tout africaines. Son roman-témoignage se termine sur ces mots terribles : « *ceux qui nous font languir nous assassinent* ».

Il est intéressant pour nous qui sommes du côté des nantis de pénétrer ainsi l'envers du décor. La seule solution au drame de ces populations du tiers-monde qui ne parviennent plus à nourrir leurs enfants serait un audacieux programme d'aide au

développement sur place. Malheureusement, il semble que l'argent régulièrement injecté dans ces régions par les pays dits « riches » serve plutôt à remplir les poches de dirigeants et d'élites corrompus...

NOUS NE SOMMES PLUS DES DOUANIERS !

Le curé de la rue Saint-Denis témoigne

Nicolas Vandebossche

Presses de la Renaissance 2014

220 p. 16,90 €

Le P. Vandebossche est curé de la paroisse St Leu-St Gilles à Paris située dans le quartier de la rue Saint Denis. Sa clientèle est essentiellement constituée de prostituées, de drogués, de SDF ou de personnes psychologiquement fragiles. Le titre un peu curieux de son témoignage reprend une phrase du pape François : l'Eglise se doit d'accueillir les gens où ils sont et comme ils sont sans leur demander de « papiers ». Si sa paroisse développe toute la palette des souffrances et des déchéances, elle offre aussi « toutes les possibilités de la rédemption ». C'est auprès des plus humbles et des plus éprouvées de ses créatures que le Père vient proclamer à la suite du Christ : « aux captifs la libération ».

Nous suivons ainsi l'itinéraire semé d'embûches de David, jeune d'origine portugaise, pour s'affranchir de la drogue, les errances de Philippe, le SDF en recherche d'une carte de séjour, la conversion de Chantal,

prostituée, fille de prostituée, que la rencontre sur son trottoir avec un moine franciscain qui lui parle de l'amour de Dieu avait convaincue de changer de vie et qui malheureusement est retombée dans son ancien métier. Elle reste néanmoins une catholique fervente, assidue à la prière. Claudine, elle, qui n'a connu que les foyers sans amour de la DDASS, après une rencontre avec le P. Giros, le fondateur de « Aux captifs, la libération », devient responsable d'un centre d'accueil pour jeunes prostitués masculins, tombés la plupart dans cette affreuse déchéance afin de gagner l'argent de leur drogue. Son visage de madone et sa grande compassion y accomplissent des merveilles auprès de ces enfants perdus...

On l'a compris, la « clientèle » de notre curé n'est pas composée de « bien-pensants » détenteurs d'un « livret de famille chrétien », son ouvrage est à réserver aux seuls adultes mais il « décoiffe » comme on dit et ouvre des perspectives passionnantes sur ce que peut la Grâce sur ces êtres misérables qui sont, nous dit l'Evangile, les bien-aimés du Seigneur.

CESSEZ DE NOUS LIBÉRER

Anne Brassié et Stéphanie Bignon

Via Romana 2014

166 p. 12€

Ce petit livre part d'un constat, au siècle dernier, le XX^e, on a sorti la femme de son foyer pour la faire travailler et « s'épanouir » à l'extérieur

dans sa vie professionnelle. Ce soi-disant idéal prôné par les féministes s'est avéré souvent bien décevant. Pour quelques privilégiées pourvues de métiers valorisants et rentables financièrement, ce qui leur permet de se faire correctement aider à la maison, que de pauvres mères de famille qui se tuent à effectuer une double carrière, jonglant avec les horaires, le dépôt des enfants à la crèche ou chez la nounou, la tenue de leur intérieur et les impératifs professionnels. Sans doute faut-il voir là, comme les auteurs nous y invitent, une des causes de la prolifération du divorce qui touche à présent un foyer sur trois.

Nos deux « écrivaines », comme on dit maintenant, y voient un complot pour démolir la famille, permettre à l'Etat de prendre de plus en plus tôt le contrôle des enfants, scolarisés en « journée continue » avec repas à la cantine jusqu'à des heures tardives en période scolaire et confiés aux centres aérés municipaux pendant les vacances.

Dans un ouvrage court mais très bien argumenté, les deux auteurs débusquent les intentions qui se cachent derrière cette révolution féministe qui, démarrée à gauche, a gagné toutes les strates de notre société. Elles proposent des alternatives ou au moins des améliorations au travail de la femme, particulièrement des mères de jeunes enfants, avec un vrai salaire de la mère au foyer, des horaires réduits au travail et la généralisation des crèches d'entreprise qui permettent, entre

autres, aux mères d'aller voir leurs petits à la pause du déjeuner...

Un livre réjouissant qui va à contre-courant des idées reçues. Peut-être la parité homme-femme si chère à la gauche et qui vient de permettre à de nombreuses femmes d'accéder à une fonction représentative, permettra-t-elle que ce genre d'arguments soit mieux entendu...

MOI, MALALA

Je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans

Malala Yousafzai,

Prix Nobel de la Paix 2014

Livre de Poche 2013

404 p. 7,80 €

Malala est née en 1997 dans la vallée du Swat au cœur des montagnes du Pakistan. D'une famille de dignitaires musulmans pachtounes modérés, elle est élevée par son père, courageux directeur d'école, et une mère intelligente mais illettrée, dans un esprit d'ouverture et d'égalité de l'accès au savoir pour les deux sexes. Très vite, elle manifeste des dons littéraires et devient une personnalité médiatique, animant à onze ans une émission en ourdou à la BBC...

Quand les Talibans prennent le contrôle de sa vallée, proche de l'Afghanistan, en 2008, refusant d'être confinée à la maison et privée d'instruction par leur fanatisme, elle continue avec son père à se battre pour l'instruction des filles. Un temps obligés de fuir et « déplacés » dans

leur propre pays, ils reviennent dans leur village dont les Talibans ont été chassés. Hélas, il y reste encore beaucoup d'extrémistes et Malala en 2012 est agressée par l'un d'eux dans l'autocar qui la conduit à sa chère école. Atteinte à la tête, ses pronostics vitaux sont incertains. Une formidable chaîne de solidarité se constitue alors, Malala est transportée dans le meilleur hôpital de l'armée pakistanaise sur intervention du Président de la République et opérée en urgence sur place puis transférée dans un grand hôpital de Londres où elle émerge petit à petit de son coma. Sa famille ne tarde pas à la rejoindre en Angleterre, la vie dans leur pays étant devenue trop dangereuse pour eux.

C'est là qu'une gloire bien méritée vient la mettre au premier plan sous la forme de plusieurs récompenses pour sa lutte courageuse contre l'extrémisme religieux : elle reçoit entre autres le prix Sakharov pour les droits de l'homme en 2013 et « last but not least » le Prix Nobel de la Paix en 2014...

On ne saurait trop recommander, dès l'adolescence et particulièrement aux filles, la lecture de la vie édifiante de cette ravissante jeune pakistanaise, illustrée de nombreuses photos. Cette lecture permet par ailleurs de mieux comprendre ce qui se joue dans ce Moyen-Orient, déchiré entre des factions extrémistes d'un autre âge et une population modérée qui ne demande qu'à vivre en paix. Sans doute, faudra-t-il beaucoup de petites Malala pour faire avancer ces pays vers plus de liberté et de démocratie.

C'était déjà l'analyse d'un Charles de Foucaud au début du XX^e siècle qui voyait dans la femme musulmane la seule chance pour l'Islam de se réformer et s'adapter au monde moderne ...

PRÉPARONS NOTRE MARIAGE

Guide pratique pour nous dire oui à l'Eglise

Antoine et Chantal d'Audiffret et Bertrand Révillion

Médiaspaul 2015

155 p. 15€

Antoine et Chantal d'Audiffret, « spécialistes » de la vie conjugale et auteurs d'ouvrages sur le mariage civil et la vie en couple et en famille récidivent dans ce petit guide, axé, lui, sur le mariage chrétien, avec la collaboration d'un diacre qui connaît bien le sujet pour avoir préparé en paroisse de nombreux fiancés...

Une première partie traite du mariage civil qu'Antoine œuvre à revaloriser au sein de l'association « Cap mariage » en proposant des préparations dans les mairies aux futurs époux...

La deuxième, beaucoup plus développée, traite du mariage religieux chrétien, particulièrement du catholique. Les auteurs tentent de répondre à toutes les questions que peuvent se poser des fiancés avant de s'engager dans cette démarche: Pourquoi se marier « en plus » à l'église ? Qu'est-ce qu'un sacrement ? Dieu a-t-il une part dans notre

engagement ? Etc. Ils présentent ensuite le déroulement de la célébration dans tous ses détails y compris les plus matériels comme la quête, expliquent le choix des lectures et ne négligent pas le « service après-vente » du mariage: comment vivre l'amour au quotidien en s'appuyant sur le Seigneur.

Ce petit guide, très clair et d'une lecture très facile, est à offrir aux jeunes fiancés qui se préparent à se marier à l'église... Souhaitons que les conseils pratiques et avisés qu'il propose épargnent à notre société un certain nombre d'échecs et de divorces avec tous les dégâts collatéraux pour les enfants du couple...

L'INVITÉ

T.1-L'ambassadeur de sa différence

André Joseph Néras

Mon Petit Editeur 2014

280 p.22 €

Ce roman d'une grande actualité qui est en fait un témoignage, les noms seuls ont été changés, nous présente le récit de son enfance et de sa jeunesse fait par un grand-père à ses petits-enfants. Rien que de très banal, direz-vous, à ceci près que ce grand-père est un « basané » (selon son expression) issu d'une bonne ancienne famille du Lyonnais.

Le petit « quarteron » qu'est Louis-Michel Séran naît en 1947 à Abidjan. Il est le fils d'un administrateur colonial français et blanc, marié avec une Africaine de famille princière,

elle-même métissée. Malgré tout, Louis-Michel, à la différence de sa sœur née quasiment « blanche », est typé et foncé de peau. Quand il rentre en France à l'âge de 3 ans, il est aussitôt assimilé à un « nègre » comme on dit alors, et prend vite conscience de sa « différence ». Au lieu de se révolter contre le racisme plus ou moins avoué dont il est l'objet, le petit Louis-Michel, profondément chrétien et élevé dans un milieu raffiné, va se décréter lui-même « ambassadeur de sa différence », c'est-à-dire qu'il va tout faire pour être une vitrine alléchante de sa différence de race, recherchant en tout l'excellence. Pendant les années passées en nourrice puis au pensionnat de jésuites de Marseille, il va croiser des Français de tout âge et de toutes origines qui réagissent différemment à son aspect et doit lutter pour s'imposer auprès de beaucoup. Sa gentillesse et son sens généreux du pardon vont lui ouvrir les cœurs les plus endurcis. La lutte pour être reconnu ne sera, hélas, jamais définitivement gagnée et son mariage avec une jeune fille blanche de bonne famille comme sa carrière de pilote dans l'armée de l'Air seront semés d'embûches.

Bien sûr, cette histoire édifiante date un peu puisqu'elle se déroule dans la deuxième moitié du siècle dernier mais les comportements décrits pourraient bien se retrouver à notre époque. A tous ceux qui nous prêchent la « mixité raciale », elle donne un modèle d'intégration réussie à la force du poignet par un enfant qui avait pour lui, soit dit en passant, l'atout non négligeable d'appartenir au même

milieu religieux et culturel que ceux qu'il croisait. Une lecture tonifiante qui pourra intéresser tout adolescent et tout adulte confrontés à la « différence » quelle qu'elle soit...

LE PASSEUR DE DIEU

Michel-Marie Zanotti-Sorkine

Robert Laffont 2014

230 p. 19 €

Cette fois c'est par le biais d'un roman que le Père Michel-Marie a choisi de nous faire passer ses enseignements... Son héros, Xavier, célibataire parisien de 32 ans vient d'être « plaqué » par sa petite amie Sarah. Dégoûté de la vie qu'il mène et de ses amours éphémères, il décide sans trop y croire d'aller trouver l'ermite montagnard dont sa vieille tante Amélie lui rebat les oreilles. Ce temps de retraite dans un coin perdu du massif des Bauges auprès de ce P. Stanislas, vieux moine plein de sagesse et de bon sens, véritable « passeur de Dieu », et de ses frères moines si divers mais qui respirent tous le bonheur, dans un inconfort quasi total et une rude ascèse (un seul repas par jour et silence quasi complet), va, après un temps un peu difficile d'adaptation, petit à petit transformer le narrateur, lui faire dépouiller « le vieil homme » et discerner où sont les vraies joies. C'est à regret que notre « ermite malgré lui » quitte ses « frères » et la vie monastique pour reprendre le chemin de Paris.

Ce séjour ne va pas rester une parenthèse dans sa vie : la Providence veille sur ceux qui se confient à elle. La visite imprévue de la famille d'un des moines qui est veuf va décider de la suite des événements et lui faire rencontrer celle qui deviendra sa femme et qu'il retrouve à la suite d'un curieux concours de circonstances chez la fameuse tante Amélie. Bref, tout est bien qui finit bien pour notre retraitant qui a osé s'abandonner entre les mains du Seigneur...

Cette intrigue romanesque assez simple sert de support au Père Zanotti pour nous délivrer ses messages sur Dieu, la vie, la Foi, l'Amour véritable... Sans doute a-t-il lui-même croisé dans son itinéraire si complexe de ces « passeurs de Dieu » qui lui ont donné l'envie d'en devenir un à son tour... Un livre attachant qui pourra être lu avec profit par des adolescents et qui interpelle tout baptisé : cherchons-nous, nous aussi, à être des « passeurs de Dieu »?

LA LIGNE BLEUE

Ingrid Betancourt

Gallimard 2014

355 p. 19,90 €

J'avoue avoir été un peu déçue par ce deuxième livre d'Ingrid Betancourt qui se situe essentiellement durant les années de la dictature militaire en Argentine. Ce roman n'a pas l'authenticité et le suspense de son précédent récit sur sa captivité chez les Farc. En outre de constants allers-retours entre les années 70 et la

période contemporaine gênent la compréhension de l'intrigue. Ce prolongement nord-américain de l'histoire de Julia et Theo, les deux protagonistes principaux, où Theo découvre qu'il trompe sa femme avec la propre fille de son ancien bourreau et choisit de mourir avec sa maîtresse dans le crash d'un avion, n'ajoute rien à l'intérêt de l'ouvrage et paraît bien peu vraisemblable.

Ce roman, qui n'en est pas entièrement un puisque certains personnages tels le prêtre martyr Carlos Mugica ont réellement existé, se déroule pour sa plus grande part à Buenos-Aires à la fin de la seconde présidence de Peron et lors de la dictature militaire de Videla dans les années 1974-76. Nous assistons aussi aux retrouvailles, difficiles, en 2006, de Julia et Theo, devenus parents d'un petit Ulysse, au bout de 30 ans de séparation. Leur mariage tardif ne résistera pas au poids d'un passé trop lourd.

Julia a hérité de sa grand-mère Josefina, Argentine d'origine italienne, un don particulier et un peu effrayant, celui du « troisième œil » qui lui annonce sous forme de flashes inattendus les malheurs qui l'attendent, elle ou ses proches. Julia va utiliser ce don encombrant pour tenter d'empêcher la réalisation de ces vues prémonitoires, sans toujours y parvenir. La vie en Argentine va rapidement lui fournir la matière de flashes inquiétants avec le retour de Peron, son décès et le coup d'état militaire qui s'ensuit. Ses frères et leurs amis qui appartiennent à la bonne

société de Buenos Aires se sont engagés en politique à la suite du charismatique P. Carlos Mugica; ils se dévouent dans les bidonvilles, les « villas miserias » de la capitale et pour certains glissent dans la lutte armée des « Montoneros », partisans de Peron et acteurs de son retour mais bientôt lâchés par lui lors du virage à droite du leader. Julia, bien qu'avertie par ses flashes, ne parviendra pas à éviter l'assassinat du P. Mugica ni, un peu plus tard, sa propre arrestation, celle de son compagnon Théo et du frère de celui-ci, Gabriel par la redoutable police politique de la dictature... Son séjour dans les sinistres geôles du régime où officient des militaires et des médecins sadiques nous vaut des scènes de torture atroces, dignes de la Gestapo, séances dont elle sortira vivante mais marquée à jamais.

L'intérêt de ce livre, à réserver aux adultes et à déconseiller aux âmes sensibles, est de nous faire connaître le passé houleux et douloureux de ce pays, passé dans lequel a été immergé notre pape François et qui lui a valu de calomnieuses accusations sans fondement. Son silence à l'époque était dû au fait qu'il était à la tête d'un réseau jésuite d'exfiltration vers le Brésil de suspects recherchés par la dictature: Il y a eu une « liste Bergoglio » comparable à la « liste de Schindler » sous le régime nazi...

Sans doute, cette terre de contrastes où cohabitent cruauté et compassion, une richesse ostentatoire et un sous-prolétariat affamé, des courages individuels admirables et une

collectivité servile et volontairement aveugle a-t-elle contribué fortement à forger la personnalité si charismatique et le caractère d'acier de notre pape...

BÉNÉDICTIONS POUR TRAVERSER L'ÉPREUVE

Frère Bernard-Marie

Mame 2015

128 p. 9 €

Ce nouveau petit livre de notre ami Bernard-Marie est une fois de plus revigorant et plein d'enseignements pour les chrétiens un peu endormis que nous sommes en Occident et particulièrement en France...

Qui peut prétendre n'avoir jamais dû traverser une lourde épreuve ? Chacun de nous sait d'expérience qu'il est alors bien difficile de garder foi et confiance dans l'Amour de notre Père Céleste et dans sa divine Providence... En s'appuyant sur les Ecritures et toute la Tradition de l'Eglise ainsi que sur les écrits de ses saints ou de ses grands hommes (un Pascal par exemple), Bernard-Marie nous livre des textes de réflexion et de bénédiction à lire et relire pendant ces temps difficiles où le Ciel nous semble vide ou même franchement hostile.

Ces 18 bénédictions balaiant grosso modo les cas les plus courants de détresse et se déroulent selon un schéma invariable : une ouverture à la prière, un psaume, un extrait de la Parole de Dieu, une prière d'intercession et la bénédiction proprement dite. C'est infiniment réconfortant pour le croyant dans la

souffrance de voir que ses ancêtres dans la Foi ont vécu des épreuves similaires et les ont traversées sans perdre pied grâce à la prière et à l'aide de leur ange gardien. Cela va de l'angoisse de Jésus au Jardin des Oliviers aux tentations de suicide vécues par la petite Ste Thérèse au paroxysme de la douleur lors de la phase finale de la tuberculose intestinale qui devait l'emporter...

Un petit ouvrage indispensable, grand par tout ce qu'il recèle de trésors de Grâce, à avoir en permanence chez soi à portée de main et qui peut être lu et prié en famille...

Enfin, nous remercions chaleureusement Mr Gilbert Nicolet, président de l'« Association Saboly 2014 » pour l'envoi de ce magnifique ouvrage de poèmes provençaux intitulé :

RECUEIL DES NOËLS PROVENÇAUX

Lou Reviro-meinage de Nicolas Saboly

présenté par Henri Moucadel

Editeur: A l'asard Bautezar! 2014

37 chemin de la Tuilerie

30150 Montfaucon

448 p. 39 €

Nicolas Saboly est un auteur connu de Noël provençaux du XVII^e siècle dont l'influence a perduré jusqu'à nos jours en terre provençale grâce en partie à la tradition orale et familiale. Le 400^e anniversaire de sa naissance en 1614 à Montoux dans le Comtat-Venaissin a été l'occasion de

nombreuses manifestations à Monteux, Carpentras et Avignon où ce prêtre mélomane et poète a exercé ses talents sous le règne de Louis XIV... Pour la première fois, ses œuvres complètes ont été rassemblées et traduites en français par Henri Moucadel, docteur ès lettres et professeur de civilisation provençale aux universités d'Avignon et Aix-Marseille.

Ces textes charmants qui chantent les merveilles de la Nativité nous sont présentés en langue provençale sur la page de gauche avec leur traduction française sur la page de droite. Assortie d'une introduction à l'œuvre

de notre compositeur comtadin ordonné prêtre en 1635 à la cathédrale de Carpentras et d'une postface sur la musique provençale du Grand Siècle, cette somme très complète ne peut que contribuer à faire connaître et à répandre l'influence de ce grand compositeur populaire.

Un très beau livre, bien dans la ligne de la vogue actuelle des écrits de « terroir » et du retour aux racines régionales, à l'encontre de ce que promeut notre Education Nationale, parfait à offrir à un prochain Noël à tout amoureux du pays et de la littérature provençale.

Liste des délégués

1. **AGEN** : Mlle Anne-Marie Muller, Cazabeth, 47270 St Romain le Noble.
2. **AIRE ET DAX** : M. Gérard de La Tousche, « Lavielle », 256 Rte de Tyrosse, 40300 Pey.
3. **AIX** : Mme R. de Roux, L'Attilon, Route de Port St Louis du Rhône -13104 Mas Thibert.
4. **AJACCIO** : Mme de La Picquelière-Gandolfi, « Le Belvédère », Village Haut, 20620 Biguglia.
5. **ALBI** : M. Xavier de Boissésou, « La Poussarié », 81490 Noailhac
6. **AMIENS** : M. Arnaud de Monclin, 8 Grand' Rue, 80160 Courcelles sous Thois.
7. **ANGERS** : Pas de délégué.
8. **ANGOULÊME** : M. Jacques Coupillaud, La Vergne, rue Victor-Hugo, 16450 St Claud.
9. **ANNECY** : Pas de délégué.
10. **ARRAS** : Pas de délégué.
11. **AUCH** : Pas de délégué.
12. **AUTUN** : Mme Guy Colmant, Les Vieilles-Pierres, 13 place Saint-Julien, 71240 Sennecey le Grand.
13. **AVIGNON** : Pas de délégué.
14. **BAYEUX** : M. Patrick d'Aubigny, 2 rue François-Couperin, 92400 Courbevoie et Château d'Aubigny, 14700 Aubigny.
15. **BAYONNE** : Général et Mme Michel Clavery, Olmathory, 7, allée Leventenia, 64500 Ciboure.
16. **BEAUVAIS** : Mme de Kersaint, 110 rue Charles de Gaulle, 60440 Versigny et Mme Denis Harlé d'Ophove, Château du Marais, 60710 Chevrières
17. **BELLEY** : M. Louis-Jacques Le Seigneur, Evêché, 31, rue du Docteur-Nodet, BP 154, 01004 Bourg en Bresse Cedex.
18. **BESANÇON** : Pas de délégué.
19. **BLOIS** : Mme Antoine Heurteau, Cigonneau, 41320 Maray.
20. **BORDEAUX** : Pas de délégué.
21. **BOURGES** : Pour l'Indre : Mme François Chombart de Lauwe, 6, place St-Germain-des-Prés, 75006 Paris et Prieuré de N.D. de Longefont, 36800 Oulches. Pour le Cher : Mme Christian de La Rochefoucauld, Les Souillats, 18600 Mornay sur Allier.
22. **CAHORS** : Pas de délégué.
23. **CAMBRAI** : Pas de délégué.
24. **CARCASSONNE** : Mme Jacques de Saint-Exupéry, Domaine de Pech-Céleyran, 11110 Salles d'Aude.
25. **CHALONS** : Voir Reims.
26. **CHAMBÉRY** : Mlle Caroline Suchon, B.P. 107, 2 place Cardinal Garrone, 73001 Chambéry Cedex.
27. **CHARTRES** : Mme Masson, 14 rue Saint Pierre, 28000 Chartres

28. **CLERMONT-FERRAND** : Pas de délégué.
29. **CORBEIL** : Pas de délégué.
30. **COUTANCES** : Mme Le Bail Collet, Manoir de L'Écoulanderie, 50200 Coutances.
31. **CRETEIL** : Mme M.-F. Brugère, 22 avenue Pasteur, 94250 Gentilly et Madame Christine de Lacoste Lareymondie, 9 rue Auguste Blanqui, 94600 Choisy le Roi.
32. **DIGNE** : Pas de délégué.
33. **DIJON** : Mme Henri Darcy, 4, rue Fabert, 75007 Paris et Beauregard, 21460 Thoste.
34. **EVREUX** : Mme Raynaud de Lage, 9, place Dupont-de-l'Eure, 27000 Evreux.
35. **FREJUS et TOULON** : voir Toulon.
36. **GAP** : Pas de délégué.
37. **GRENOBLE** : Mme Brigitte Decaux, 1073 impasse des Cèdres, 38330 Montbonnot St Martin et Mme Chantal Cognet, 956 chemin des Arriots, 38330 Biviers.
38. **LANGRES** : Mme Marie-Thérèse Borsuk, 3 rue Dehut, 52000 Verbiesles.
39. **LA ROCHELLE** : Mme Edith Gala, 14 rue Benjamin Delessert, 17370 Saint Trojan.
40. **LAVAL** : Mme de Vaujuas, Villiers, 53410 Launay Villiers.
41. **LE HAVRE** : Pas de délégué.
42. **LE MANS** : Mme Thibault Huyghues-Despointes, 164 boulevard Péreire, 75017 Paris.
43. **LE PUY** : Mme Mondani, Bos Bompagent, 43100 Saint Beauzire.
44. **LILLE** : Mme Philippe Lambert, 20, rue Gustave-Charpentier, 59170 Croix.
45. **LIMOGES** : Mlle de Certeau, 23250 La Chapelle St Martial.
46. **LUÇON** : Mlle Elisabeth Perruchot, 41B Résidence Léopold, 74 Bd des Belges, 85000 La Roche sur Yon.
47. **LYON** : M. et Mme Jacques Jenny, Le Hameau de Roncière, 69910 Villié Morgon.
48. **MARSEILLE** : Pas de délégué.
49. **MEAUX** : M. Philippe Bollet, 12bis rue Jame, 77870 Vulaines sur Seine.
50. **MENDE** : Mme Arnaud Azaïs, 110 bis avenue de Suffren, 75015 Paris et Le Moulin de La Baume, 481400 Marvejols.
51. **METZ** : Pas de délégué.
52. **MONTAUBAN** : M. et Mme Philippe Loyer, 876 chemin de Palvielles, 82100 Castelsarrasin.
53. **MONTPELLIER** : M. Jean Delbez, 18, rue Saint-Guilhem, 34000 Montpellier.
54. **MOULINS** : Mme Marie-José Daudruy, Les Picards, 03000 Montilly.
55. **NANCY** : Mme Monique Briguet, 6 rue du Dr Levy, 54500 Vandoeuvre les Nancy et Mme Marie-Agnès Gendre, 99 avenue du Général Leclerc, 54000 Nancy.
56. **NANTERRE** : Pas de délégué.
57. **NANTES** : M. Etienne Destouches, 20 boulevard Eugène Orieux, 44000 Nantes.
58. **NEVERS** : Mme Bruno de Soos, Chalvron, 58190 St Aubin des Chaumes.
59. **NICE** : Pas de délégué.

60. **NIMES** : M. Pierre Daudé, Résidence l'Ecrin, 6 avenue de Stalingrad, 30100 Alès
61. **ORLEANS** : Pas de délégué.
62. **PAMIERS** : Pas de délégué.
63. **PERIGUEUX** : Mme Maggy de Sevin, 50 rue Gambetta, 24000 Perigueux.
64. **PERPIGNAN** : Mme Daubin, 1, rue Joachim-du-Bellay, 66000 Perpignan et 14 boulevard de la Mer 66700 Argelès Plage.
65. **POITIERS** : M. et Mme de Riedmatten, Le Ché, 86390 Lathus.
66. **PONTOISE** : M. et Mme Jacques de Maistre, Château de Guiry, 19 rue St Nicolas, 95450 Guiry en Vexin.
67. **QUIMPER** : Mme de La Villemarqué, Kéransker, 29300 Quimperlé.
68. **REIMS** : Mme François de Varine-Bohan, château de Morainville, 28700 Auneau.
69. **RENNES** : Mme Yves Vatar, Le Tertre des Bouillants, 35770 Vern sur Seiche.
70. **RODEZ** : Mme J.-C. Ayrignac, Banes, 12330 Marcillac Vallon.
71. **ROUEN** : Mme E. Costa de Beauregard, 24, rue du Château, 76590 Sainte Foy et 11 rue Charles Tellier, 75016 Paris.
72. **SAINT-BRIEUC** : Mme Philippe de Sainte-Foy, « Le Gollot », 22810 Plouvenez Moëdec.
73. **SAINT-CLAUDE** : Pas de délégué.
74. **SAINT-DENIS** : Pas de délégué.
75. **SAINT-DIÉ** : Pas de délégué.
76. **SAINT-ÉTIENNE** : M. Christian Bonnard, 6 rue Buisson, 42000 St Étienne.
77. **SAINT-FLOUR** : Pas de délégué.
78. **SÉES** : Mme Jean-Louis Cardon, « La Dormie », 61250 Valframbert ou 72 rue de l'Assomption, 75016 Paris.
79. **SENS** : M. et Mme Christian de Brabois, Rue du Château, 89130 Dracy sur Ouanne et 15 rue du Dr Lancereaux, 75008 Paris.
80. **SOISSONS** : M. Dominique Dietsch, 3 place du 87^e R.I., 02100 Saint Quentin.
81. **STRASBOURG** : M. Jean-Daniel Luthringer, 24 boulevard Clémenceau, 67000 Strasbourg.
82. **TARBES** : Mme Antoine de Montleau, rue de La Castelle, 65700 Castelnau Rivière Basse.
83. **TOULON** : M. Philippe de Pierrefeu, château de Gairoird, 83390 Cuers.
84. **TOULOUSE** : M. Philippe Chalufour, Hameau de la Pouche, 31230 Salerm.
85. **TOURS** : Mme d'Ouince, 14, rue Emile Zola, 37000 Tours.
86. **TROYES** : M. Régis Saucourt Harmel, 10, rue Lachat, 10000 Troyes ou 18, impasse de la Papeterie, 10800 Saint Julien les Villas.
87. **TULLE** : Mme François Lafon de Lageneste, Chemin de Saint Clément, 19700 Saint-Clément.
88. **VALENCE** : Mme Catherine Ollat, Maison diocésaine, BP 825, 26008 Valence Cedex.
89. **VANNES** : Mme Y. Bruté de Rémur, 8 place Jean XXIII, 56000 Vannes.
90. **VERDUN** : Mme Mangel, 3 rue de Cumières, 55100 Verdun.
91. **VERSAILLES** : Mme François de Montmarin, 11, rue Maréchal Galliéni, 78000 Versailles.
92. **VIVIERS** : Mme de Kermel, 1, place Georges-Couderc, 07700 Bourg St Andéol.

« Aime-moi tel que tu es ! »

Je frappe et j'attends ; hâte-toi de m'ouvrir. N'allègue pas ta misère, ton indigence, car si tu les connaissais pleinement, tu mourrais de douleur. Cela seul qui pourrait me blesser le cœur, ce serait de te voir douter et manquer de confiance.

Je veux que tu penses à moi à chaque heure du jour et de la nuit ; je ne veux pas que tu fasses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'amour.

Quand il te faudra souffrir, je te donnerai la force ; tu m'as donné l'amour, je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu souhaiter. Mais souviens-toi : Aime-moi tel que tu es ; n'attends pas d'être un saint pour te livrer à l'amour, sinon tu ne m'aimeras jamais.

Editions du PARVIS
CH-1648 Hauteville / Suisse

TABLE des MATIÈRES

1. Le mot du Président - Avis Pages 1 et 2
2. Audience générale du 11 juin 2014 du Pape François .. Pages 3 et 4
3. Pourquoi et comment aimer l'Église ?
(Père Emmanuel Lemière) Pages 5 et 6
4. Pourquoi Marie apparaît-elle ? (Père Ludovic Frère) Pages 7 à 10
5. Nos amis défunts Page 11
6. « Fils de l'Église, Visages de saints » Page 12
7. Dons à l'Œuvre des Campagnes, legs et donations Pages 13 et 14
8. Les livres (Marie-Annick de la Genardière)..... Pages 15 à 25
9. Liste des délégués..... Pages 26 à 28
10. Prière (Editions du Parvis)3^e de couverture

Dépôt légal : Juin 2015 – N° 26102 – Gérant : M. Louis d'Astorg
N° Enreg. Comm. Parit. 1217 G 82530 – ISSN 1272-9604

Photographie de Couverture :
Editions du Parvis
CH-1468 Hauteville - Suisse

Pensez à votre cotisation, Merci !

Cotisation annuelle minimale : 3 € par an

Abonnement : 5 € par an.

Abonnement de soutien : 8 € voire davantage
par an.

L'Œuvre des Campagnes

2, rue de La Planche, 75007 Paris

Tél./Fax : 01 45 48 25 83

E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:coeuvre-des-campagnes@orange.fr)